

GORAN PHANDROS

Tiefling (Héritage Oni-spawn)
Extérieur Natif
Rôdeur (archétype Rôdeur urbain)
Niveau 1

Taille M
Vitesse 9m

FOR 15 >>> 17 (7 points)
CON 14 (5 points)
DEX 14 (5 points)
INT 12 (2 points)
SAG 11 >>> 13 (1 point)
CHA 10 >>> 08 (0 point)

BBA +1
PV 12
Initiative +6
BMO +4
DMD 16

Vigueur +4
Volonté +1
Réflexe +4

Traits

- Reckless (Combat) +1 en Acrobatie qui devient une compétence de classe
- Ami drogué (Campagne) +2 en Connaissance(Folklore local)
- Clever Wordplay (Bonus INT à la place de CHA pour Intimidation)

Drawback

- Attached (Lenna)

Dons

- Science de l'initiative

Compétences (6points +1 INT +1 Classe de prédilection)

Acrobatie	1 rang +3(cc) +2(Dex) +1(Trait)	+7
Art de la magie	1 rang +3(cc) +1(Int)	+5
Connaissance (Folklore local)	1 rang +3(cc) +2 (Trait)	+6
Discrétion	1 rang +3(cc) +2(Dex)	+6
Intimidation	1 rang +3(cc) +1(Int) +2(Race)	+7
Perception	1 rang +3(cc) +1(Sag)	+5
Sabotage	1 rang +3(cc) +2(Dex)	+6
Survie	1 rang +3(cc) +1(Sag)	+5

Langues

Commun
Abyssal
Draconique

Traits raciaux

Résistance Feu, Froid et Électricité 5

Vision dans le noir 18m

Magie des fiélons

Morsure (une attaque naturelle primaire de morsure 1D6 de dommages)

Capacités spéciales

Ennemi juré (Humain)

Empathie sauvage

Pistage

Né dans une riche famille noble du Cheliox mais rejeté par mon père qui renia aussi ma mère, lui faisant porter la responsabilité de cette bâtardise infernale. Il l'isola du reste de la famille, et moi avec, dans une résidence de campagne, avec une poignée de domestiques où nous vécurent reclus. Personne n'avait le droit de prononcer le nom de notre famille en ma présence et les blasons de la maison furent même enlevés où masqués pour que j'ignore tout de mes origines

Vers l'âge de 10 ans, j'assistai à une terrible dispute entre mes parents. Voyant un homme, mon père, dont j'ignorais tout car le rencontrant pour la 1ere fois, menacer ma mère, je me précipitai sur lui pour la défendre. Plus grand et plus fort qu'un enfant humain du même âge à cause de mon ascendance fiélonne, et profitant de sa surprise, je parvint à le faire tomber. De rage, je plantai mes canines, déjà bien développées, dans sa gorge. Sans l'intervention des domestiques, dont l'un qui brava la barrière sociale entre maître et serviteur pour m'assommer, les Dieux seuls savent comment cela aurait pu finir

Plus tard, j'eus l'explication de la dispute entre mes parents. Ma mère ne supportait plus cette vie de reclus pour elle et moi. Mais mon père était toujours fermement opposé à ce que je vive au grand jour. Voir cette "bête" comme il me nommait, vivre au grand jour en étant associée à son nom lui était absolument inenvisageable. Et ma réaction envers lui lors de notre unique rencontre n'avait fait que renforcer son sentiment de haine envers moi

Ma mère mourut moins d'un an plus tard. De chagrin et de tristesse d'après les médecins. Je ne comprenais pas ce qu'ils entendaient par ces mots. Mais je comprenais plus les mots "poison" et "suicide" murmurés par les domestiques dans les couloirs du manoir

Je vécu encore quelques mois tout seul dans le domaine familiale jusqu'à un soir d'hiver où je fus réveillé par des cris et les aboiements des chiens du garde-chasse. Ce dernier se tenait sur le porche de la bâtisse, une épée à la main, ses fidèles mâtins à ses côtés. Face à lui, un groupe de cavaliers masqués pointaient des arbalètes. L'un d'eux expliquait qu'ils n'étaient seulement là que pour "lui" et que rien de mal ne serait fait aux domestiques. Le temps sembla suspendre sa course un bref instant alors que les deux hommes se jaugèrent. Puis le garde-chasse donna l'ordre d'attaque à ses chiens et plongea dans le hall du manoir alors que les carreaux sifflaient dans les airs

Les souvenirs du reste de cette nuit sont flous, et sans doute en partie refoulés pour ne pas avoir à les revivre. Je me vois courir au milieu des bois pieds nus dans la neige, la couverture dans laquelle la domestique m'a emmitouflé me faisant trébucher plusieurs fois. J'entends au loin les hémissements des chevaux et les cris des hommes qui me traquent. Mais surtout je ressens encore comme si c'était hier la douceur de caresse dans mes cheveux de la servante, son regard plein de tristesse et la chaleur du baiser qu'elle déposa sur mon front avant de me faire sortir de la propriété par un petit portail grillagé dissimulé derrière un rosier sauvage

J'ai vécu à travers les champs et les bois pendant quelques semaines, souffrant de la faim mais pas du froid grâce à mon sang fiélon. Je mendiais ou volais ma nourriture dans les fermes et les villages. Il n'a pas fallu longtemps pour que je sois capturé par un marchand d'esclaves qui m'a revendu au temple d'Asmodeus d'une grande cité du Cheliox

Passer d'une enfance isolée dans une maison de campagne avec l'habitude d'être servi par des domestiques à une vie d'esclave au sein d'un temple du dieu de la Tyrannie dans une ville de plusieurs milliers d'habitants fut un choc bien sur. Mais au final, la différence n'était pas si grande. Aussi bien privé de liberté d'un coté que de l'autre, les coups de fouet en plus

Rapidement, un des prêtres remarqua ma taille et ma masse musculaire plus développées par rapport à un adolescent de mon âge. Il me racheta au temple pour son propre compte puis me fit participer à des combats clandestins dans les quartiers pauvres de la ville

C'est en revenant un soir d'un de ces combats que je m'échappai, le tuant par la même occasion. Avec l'argent que je récupérai sur son corps, fruit des paris qu'il avait gagnés en misant sur mes victoires, je payai mon voyage sur le 1er bateau qui quittait la ville avant de me retrouver traquer par les Chevaliers infernaux. C'est ainsi que je débarquai à Korvosa, libre pour la 1ère fois de ma vie

Les premiers temps furent plein d'insouciance, ma subsistance étant assurée par l'argent volé au prêtre. J'arpentai la ville sans avoir à me cacher ou à garder la tête baissée. Mon apparence me causait parfois des problèmes bien sur mais l'or a ce pouvoir de tout acheter, que ce soit l'indifférence, l'amour ou le respect. Ou au moins d'en donner l'illusion. Mais lorsque mes finances se tarirent, la réalité reprit vite ses droits et tout redevint compliqué

J'aurai sans doute pu intégrer un gang de voleurs mais je m'y refusais. J'avais très mal vécu le peu de temps dans mon enfance où il avait fallu que je vole pour me nourrir et je ne voulais pas recommencer. Et surtout, intégrer un gang, cela aurait été devoir se plier au bon vouloir d'un caïd, petit ou grand, redevenir un esclave en somme. Et ça, après avoir goûté à la liberté et au libre-arbitre, il n'en était pas question

Apprenant que l'Académie employait des tieflings comme garde, je postulai et fut recruté sans trop de problème. Et c'est dans ces murs que j'ai découvert pour la 1ère fois l'amour, le vrai. Un coup de foudre avec une étudiante en magie qui parvint à voir au-delà de mes apparences. Nous nous rencontrions en cachette pour vivre la passion qui nous animait, que ce soit dans ou hors les murs de l'Académie

Mais elle avait du mal à supporter la pression de l'école. Elle sombra dans le piège du Frisson. La drogue lui permettait de dormir sereinement et de récupérer du stress des fastidieuses et épuisantes journées d'études de l'Académie. Mais elle avait aussi la particularité de provoquer des visions, des rêves, qui lui semblaient extrêmement réels. C'est lors d'une épreuve dangereuse, alors qu'elle était sous l'influence de la drogue, qu'elle ne dissocia pas chimères et réalité et provoqua un accident qui la blessa gravement à une jambe

La gravité de la faute était telle que ma bien aimé n'allait même pas être renvoyée de l'Académie, mais sans doute servir de sujet pour des expériences nécromantiques. Nous nous sommes donc enfuis avant que ce sort ne soit scellé. Avec mes quelques économies, nous avons pu faire appel à un prêtre d'Abadar pour soigner sa jambe. Mais les pouvoirs de guérison du prêtre mineur auquel nous avons fait appel n'ont pas pu empêcher des séquelles entraînant une claudication définitive

Sans argent pour quitter la ville, nous en sommes réduit à nous cacher dans un studio sous les

combles d'un immeuble de Pieds-du-pont où Lenna lutte contre le manque et les douleurs de sa jambe. Je la soutiens du mieux que je peux mais une rage inhabituelle en moi couve. Il faut un responsable à tout ceci. Et ce ne peut-être que le vendeur de cette maudite drogue dont l'addiction gangrène mon bel amour

Description physique de votre personnage :

- Race **Tiefling**
- Sexe **Mâle**
- Taille **~ 1,80m**
- Poids/corpulence **~ 90kg/trapu**
- Age apparent/réel **indéterminée/66 ans**
- Couleur(s) des yeux, des cheveux, de la peau, **yeux ambres (pupilles rondes de félin), épaisse crinière blanche, peau ocre comme un pelage de lion**
- Maquillage, parfum, tatouages/perçings/scarifications, cicatrices... **dégage une légère odeur de fauve, cicatrices de coups de fouet dans le dos, quelques vieilles cicatrices datant de l'époque des combats clandestins**
- Signes distinctifs dans la forme de la tête, du visage, des membres, du corps,... **léger pelage sur les membres, le dos et le torse, crocs saillants, front large et menton en pointe orné d'un bouc bien taillé (visage triangulaire), oreilles légèrement pointues, mains larges avec des doigts courts aux ongles longs et durs**
- Tenue vestimentaire générale **cuir épais sur mesure, cape avec capuche, couleurs sombres**
- Que penserait de votre personnage une personne qui le voit pour la première fois ? **qu'il se trouve face à un être mi-homme mi-bête d'ascendance fiélonne assurément**
- Votre personnage prend-il soin de son apparence en règle générale ? **oui**

État civil de votre personnage :

- Date et lieu de naissance de votre personnage **Couronne-d'Ouest en 4642**
- Où votre personnage a-t-il grandi ? **Dans un manoir isolé de la famille à plusieurs jours de cheval dans la campagne puis dans un temple d'Asmodeus à Couronne-d'Ouest**
- Famille (leurs caractères, leurs professions, leurs études, leurs localisations, leurs activités professionnelles, leurs relations avec votre personnage,...)

Meridius Phandros, mon père. Il m'a renié dès les 1ères minutes de mon existence. Je ne l'ai vu qu'une fois en 10 ans et j'ai failli le tuer en défendant ma mère. Doit être décédé maintenant, ou alors c'est un vieillard

Aemilia Phandros, ma mère. C'était une femme calme et douce, mais soumise à son mari et aux us et coutumes de la noblesse chelaxienne. Elle m'a aimé d'un véritable amour maternel, sans tenir compte de mon héritage fiélon, jouant avec moi, me veillant lorsque j'étais malade ou fredonnant une berceuse pour m'aider à m'endormir. Elle n'a jamais montré d'amertume d'avoir empêché mon père de me tuer à ma naissance, se condamnant ainsi à la disgrâce. Mais son suicide alors que j'avais une douzaine d'années me laisse à penser qu'une part d'elle même regrettait ce choix. Je n'ai aucune connaissance de l'existence d'éventuels frères et sœurs

- Amis/contacts/relations d'enfance, d'adolescence, de scolarité, frères d'arme,...

Alika, la camériste de ma mère. Une jeune femme originaire de Varisie dévouée corps et âme à ma mère depuis qu'elle l'avait sauvée de l'esclavage. Même si elle évitait de le montrer devant ma mère, elle avait peur de moi. Je la voyais souvent faire le signe du papillon de Desna sur sa poitrine ou celui pour se protéger du mauvais œil lorsqu'elle devait s'occuper de moi. Il n'y avait pas de trace d'animosité ou de méchanceté dans ces gestes, juste une simple peur entretenue par des siècles de superstitions. Mais lorsque les hommes venus pour me faire disparaître sur ordre de mon père investirent la propriété, elle passa outre tous ses préjugés et parvint à me faire franchir le mur d'enceinte du jardin, déposant un chaste baiser sur mon front avant de refermer le portail en fer forgé derrière moi tout en murmurant une prière à Desna et me souriant tristement

Drulia, la cuisinière. Veuve de soldat, avec un fort caractère et juste ce qu'il fallait de gouaille, elle était la chaleur et la gaieté au sein du manoir. Sans elle, il aurait sans doute été autant animé qu'un monastère de Pharama

Marcellano, le garde-chasse et homme à tout faire. Un grand gaillard à la barbe fournie, toujours vêtu de cuir et portant un long poignard de chasse à la ceinture. Toujours accompagné de ses deux molosses qui lui obéissaient au doigt et à l'œil et qu'il considérait comme ses enfants. Je n'ai jamais bien su si c'était parce qu'il me comparait à eux qu'il n'avait aucun préjugé à mon égard ou bien qu'il ne voyait qu'un petit garçon comme les autres. C'est lui qui m'a appris les bases du pistage et de la chasse, du tir à l'arc, de l'équitation et plein d'autres choses que les petits garçons apprennent bien souvent avec leur père. C'est lui qui m'assomma pour éviter que j'égorge le mien avec mes crocs

Gelius Alazario, prêtre d'Asmodeus. Il s'est servi de moi pour augmenter sa fortune personnelle, et ainsi financer son ascension au sein du clergé, en me faisant combattre dans des combats clandestins sur lesquels il pariait. Qu'il ait été totalement hypocrite ou trop bête pour ne pas saisir le paradoxe d'utiliser des moyens illégaux pour s'attirer les faveurs de son Dieu, je me souviendrai jusqu'à ma mort de son air surpris lorsque sa magie lui fit défaut alors que, en revenant d'un combat particulièrement difficile, je saisisais l'opportunité de me libérer de mes chaînes et me jetai sur lui pour ouvrir sa gorge avec mes crocs

Lenna, mon grand amour. Une étudiante varisienne de l'Académie avec qui j'ai eu le coup de foudre et qui a su passer outre mon apparence bestiale

- Situation de famille (marié(e), divorcé(e), célibataire, veuf/veuve, enfants,...) **célibataire pour l'état civil**

Personnalité de votre personnage :

- Votre personnage est-il énergique ou paresseux (vigoureux, robuste, indolent,...) **je ne crache pas sur une grasse matinée ou sur l'opportunité de me prélasser si j'en ai l'occasion mais je peux déployer beaucoup d'énergie pour une tâche si elle me tient particulièrement à cœur**

- Votre personnage est-il indulgent ou rancunier ? (clément, vindicatif,...) **L'erreur est humaine. C'est persévérer qui est diabolique. Et dans ce cas, pas de pardon**

- Votre personnage est-il généreux ou égoïste ? (désintéressé, magnanime, cupide, avare,...)

Généreux avec plus malheureux que moi

- Votre personnage est-il chaste ou luxurieux ? (abstinent, fidèle, lubrique, obscène,...) **Avant de rencontrer Lenna, mes relations sexuelles se limitaient à d'occasionnelles visites à des prostituées qui pouvaient passer outre leur peur ou leur dégoût grâce à une bourse bien garnie. Avec Lenna, je découvris ce qu'était enfin l'amour et la passion**

- Votre personnage est-il sincère ou trompeur ? (intègre, scrupuleux, menteur, hypocrite,...) **Un être tel que moi est si couramment victime de faux-semblants et de médisances murmurées dans son dos qu'il serait facile de rendre la pareil mais j'ai choisi de ne pas faire aux autres ce qu'ils me font**

- Votre personnage est-il modeste ou fier ? (humble, réservé, timide, arrogant, vantard,...) **J'ai assez baissé la tête et courbé l'échine pour le restant de ma vie**

- Votre personnage est-il juste ou arbitraire ? (impartiale, équitable, injuste, partielle,...) **J'essaie surtout de ne pas avoir de jugement hâtif et de ne pas me fier aux apparences, ce qui serait hypocrite de ma part**

- Votre personnage est-il confiant ou méfiant ? (naïf, crédule, sceptique, jaloux,...) **Il me faut du temps pour accorder ma confiance mais je suis prêt à laisser le bénéfice du doute tout en étant sur mes gardes**

- Votre personnage est-il miséricordieux ou cruel ? (compatissant, méprisant, sadique,...) **J'ai trop subi la cruauté d'un regard ou celle du fouet pour la pratiquer**

- Votre personnage est-il réfléchi ou impulsif ? (patient, imprudent,...) **Instinctif**

- Votre personnage est-il sobre ou bon vivant ? (ascète, mortification, glouton, ivrogne,...) **Ne jamais rater une bonne occasion de se réjouir, on ne sait jamais si ce ne sera pas la dernière**

- Votre personnage est-il valeureux ou couard ? (intrépide, inébranlable, poltron, lâche,...) **si assumer ses responsabilités est un acte de courage alors je suis courageux**

- Que respecte votre personnage ? **La parole donnée, le sens des responsabilités, l'amour**
- Que déteste votre personnage ? **Les personnes victimaires, les esclavagistes**
- Qu'est-ce que votre personnage ne peut pas pardonner ? **Le parjure**
- Que craint votre personnage ? **Devoir me renier maintenant que je m'accepte pleinement tel que je suis, perdre Lenna**
- Qu'est-ce que votre personnage aime ? **Être enfin aimé, un joli air de musique, une belle fleur, se prélasser au soleil**
- Qu'est-ce qui peut faire pleurer votre personnage ? **Penser à ma mère, à Lenna**
- Qu'est-ce qui peut faire rire votre personnage ? **Une scène ou une personne drôle**
- Votre personnage souffre-t-il d'un trouble mental ? D'une addiction ? **Pas de mon point de vue**
- Pour qui ou pour quoi votre personnage serait-il prêt à risquer sa vie ? **L'être aimé**
- Pour votre personnage, est-ce que la fin justifie les moyens ? **Non**
- Est-ce que votre personnage a déjà tué quelqu'un ? Si oui, comment et pourquoi ? Qu'a-t-il ressenti sur le moment ? Que ressent-il lorsque il repense à cet acte ? Le referait-il dans les mêmes circonstances ? **J'avais à peine 14 ans lorsque je tuai pour la 1ère fois lors du premier combat clandestin auquel me fit participer Gelius Alazario. Mon adversaire, un humain à la peau mate et aux cheveux bruns coupés courts, était plus âgé que moi mais j'étais aussi grand et fort que lui grâce au sang fiélon qui coulait dans mes veines. Il était armé d'une petite épée et d'un gant en cuir lesté de plomb. J'étais sans arme et ne comprenait pas ce que les spectateurs, et parieurs, penchés au-dessus de la fosse où nous nous faisons face attendaient de nous. Lorsqu'il se précipita, sa lame pointée sur mon ventre, j'esquivai par instinct mais ne pu éviter le coup de poing qui m'éclata une pommette. Je compris alors que l'un de nous eux ne ressortirait pas vivant de cet endroit. Quelques minutes plus tard, lorsque je me relevai de sur lui après lui avoir déchiqueté la gorge avec mes crocs, je fus pris de nausées et me mit à vomir sous les rires de la foule hystérique. Rapidement, je me convainc que c'était lui ou moi. Mais cela n'empêcha pas les cauchemars et le sentiment de culpabilité. Lors du deuxième combat, je fus un temps tenté de me laisser tuer pour en finir avec cette vie misérable et cruelle. Mais l'instinct de survie prit le dessus. Il me fallu plusieurs combats pour enfin accepter ma situation et ne plus me considérer comme une victime. J'étais dans cette fosse puante à cause de mon héritage génétique. Mais c'était aussi grâce à lui que j'étais toujours vivant lorsque j'en sortais. La culpabilité fit place au pragmatisme. Et même si je ne pris aucun plaisir par la suite à tuer mes adversaires, j'avais choisi de ne plus subir ma vie mais de la vivre. Est-ce que je le referais dans les même circonstances ? Sans aucun doute**
- J'ai par contre pris plaisir à planter mes crocs dans la gorge de Gelius Alazario**
- Je n'ai pas tué depuis (sauf peut-être quelques morts-vivants mineurs ou créatures invoquées dont le contrôle a été perdu par leur invocateur à l'Académie)**
- Qu'aimerait faire faire votre personnage qu'il ne peut pas ? Est-ce un problème de talent ? De temps ? D'argent ? De race ? A quel point souhaite-t-il cette chose et que serait-il prêt à faire pour l'avoir ? **Continuer de vivre notre histoire d'amour avec Lenna**
- À ce jour, quel est l'événement qui a le plus marqué votre personnage ? **Sa rencontre avec Lenna**

Professionnel :

- Pourquoi votre personnage a choisi cette voie et pas une autre ? **Bien qu'élevé à la campagne, je ne connais pas grand chose à la vie dans la nature. Marcellano m'a appris quelques bases mais j'ai au final plus appris dans un environnement urbain que rural. J'aurai pu devenir un Roublard mais mon minimum de sens moral aurait sans doute été un frein à une grand carrière**
- Où votre personnage a-t-il été formé et par qui ? Dans quelles conditions ? Quel est le 1er souvenir qui vient à l'esprit de votre personnage lorsqu'il repense à ces années ? **Une partie de mes capacités et talents martiaux sont innés. Les autres ont été développés en participant aux combats clandestins et dégrossis durant les quarante dernières années à l'entraînement des gardes de l'Académie avec d'autres Tieflings**
- Comment se positionne votre personnage dans son domaine ? Et comment le situent ceux qui le connaissent ? **C'était plus un boulot alimentaire qu'autre chose au final et j'étais plutôt coulant avec**

les étudiants en général. Ce qui m'a valu quelques ennuis de la hiérarchie et quelques accrochages avec des collègues plus tatillons mais aussi plusieurs tournées offertes lors de soirées étudiantes

- Votre personnage est-il membre d'une organisation, d'une Église, d'un gouvernement ? Travaille-t-il pour une personne en particulier ? Jusqu'à ces dernières semaines, j'étais en poste au sein de la garde de l'Académie de Korvosa. J'ai démissionné pour me consacrer pleinement à Lenna et à la recherche du seigneur du crime nommé Gaedren

- Votre personnage envisage-t-il un changement de carrière à plus ou moins long terme ? Si oui, pourquoi ? Non, je sais enfin qui je suis

PROGRESSION

Niveau 2 : style de combat « arme naturelle » pour récupérer Aspect bestial et gagner 2 attaques de griffes

niveau 3 : Attaque en puissance

niveau 5 : Combat aveugle

niveau 6 : Griffes magiques